

TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT « C »

(16/12/2018)

« *Que devons-nous faire* », demandent les foules.  
« *Que devons-nous faire* », questionnent des collecteurs d'impôts.

« *Que devons-nous faire* », interrogent encore des soldats. La question, insistante, revient trois fois !

Une même question, formulée par des personnes fort différentes :

- soit les anonymes d'une foule, probablement des gens de bonne volonté,
- soit, plus surprenant, des fonctionnaires redoutés pour leurs abus de pouvoir ou leurs « prises illégales d'intérêt » comme on dit !

Tous sont touchés par le témoignage de Jean le Baptiste et par la claire vigueur de ses propos « *Convertissez-vous, dit-il, et produisez des fruits qui témoignent de votre conversion !* »

Avec humilité mais aussi avec audace et franchise, Jean bouscule et réveille les consciences : beaucoup reçoivent alors un baptême d'eau, premier signe d'une conversion des comportements et des cœurs.

Beaucoup, car « *tout le peuple était en attente* », précise Luc, et « *tous s'interrogeaient* »...

- Légitime attente des pauvres en quête de jours meilleurs. C'est bien le cas aujourd'hui...
- salutaire attente des riches, tristement encombrés de leur trop plein. C'est pareil aujourd'hui...
- patiente attente des croyants qui, dans la nuit, guettent l'aurore. Combien sont-ils aujourd'hui également ? Quelle est leur soif ? Leur manque ?

Attente encore des collecteurs d'impôts et des soldats, ces gens craints et méprisés et qui se sont laissés émouvoir.

N'espèrent-ils pas, eux aussi, un peu d'estime et un peu d'amour ?  
N'aspirent ils pas, eux aussi, à mettre leur conscience en paix et à goûter, enfin,  
au bonheur de faire le bien ?

A questions simples, mais sincères, réponses simples, mais exigeantes de  
Jean-Baptiste.

Aux membres de la foule, Jean ne fait que rappeler la pratique de la plus  
fondamentale des règles sociales, qui est d'aimer et de partager :

*« Que celui qui a deux vêtements partage avec celui qui n'en a pas... de  
même pour la nourriture ! »*

Aux collecteurs d'impôts : ne trichez pas avec vos comptes. Et aux soldats  
: n'abusez pas de votre force !

Ces hommes, ces femmes, venus de partout, aujourd'hui, c'est nous tous,  
c'est chacun de nous.

Oui, vous êtes appelés à être témoins du Christ. Qui le fera si ce n'est pas  
vous !

Alors, acceptez de vous poser, à votre tour, la même question que les  
interlocuteurs de Jean Baptiste dans l'évangile que nous venons d'entendre :  
*« Que devons-nous faire ? »*

Il leur dit trois choses :

**Pratiquer le droit et la justice, tout d'abord.**

Quels que soient nos études, notre métier, notre pouvoir, notre âge ou  
notre place dans la société, remettons au centre de nos préoccupations et de  
notre comportement, comme une loi morale inscrite en notre cœur, l'attention  
à chaque être, en particulier le plus faible et le plus démuné.

Le souci du bien commun, l'accomplissement, sans tricherie, de notre  
tâche quotidienne ; en d'autres termes, le respect loyal de la justice et du droit !

**Etre artisans de paix, ensuite.**

*« Heureux les artisans de paix »,* proclame Jésus.

Que de violences et de menaces ! L'actualité récente nous apporte son  
lot de violences, de drames...

Et que dire de nos rancunes et de nos poings fermés, de nos interminables vengeances, de nos pensées et de nos paroles parfois assassines ?

Les champs de bataille sont innombrables et se cachent souvent au plus secret de nos cœurs !

Il est urgent de faire la paix, mais pas n'importe comment. Elle demande de notre part un vrai travail de respect du droit et de la justice, un patient travail de vérité et de réconciliation.

**Enfin, retrouver la joie.**

C'est le signe que Dieu est en nous, que chacun s'est retrouvé avec le meilleur de lui-même, que nous avons du bonheur à être ensemble.

*« Pousse des cris de joie, fille de Sion, le Seigneur est avec toi ! Tu n'as plus à craindre de malheur », s'écrie le prophète Sophonie.*

Et le psaume : *« Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut. »*

Et saint Paul d'insister auprès des Philippiens : *« Laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie, le Seigneur est proche ! »*

Dans sa lettre aux Galates, saint Paul évoque les fruits de l'Esprit Saint. Et parmi ceux-ci, la joie !

Oui, la joie exprime notre bonheur de devenir plus vrai et plus juste, d'aimer et de faire la paix : c'est la joie de Dieu, joie partagée, qui dilate le cœur et nous relie les uns aux autres.

Voilà ce à quoi nous sommes invités : la justice, la paix, la joie !

Pour conclure : vous êtes appelés à devenir des Jean-Baptiste, c'est-à-dire ceux qui désignent le Christ autour d'eux, dans leurs lieux de vie, d'études, de travail, de loisirs, et qui annoncent sa présence puis qui s'effacent. Amen.

**+ Stanislas LALANNE**

**Evêque de Pontoise**